

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **60 (1915)**

Heft 1

PDF erstellt am: **02.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LX<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 1

Janvier 1915

## Une des causes de la guerre actuelle.

Ernest Renan savait trop de choses pour s'étonner de rien. Il n'eût pas été surpris d'être, en 1915, le collaborateur d'une publication militaire. Il nous plaît, d'ailleurs, pour maints motifs, de placer en tête des volumes que la *Revue militaire suisse* consacrera à l'étude de la guerre européenne, la lettre adressée par Renan, au lendemain de la guerre de 1870-1871, au célèbre penseur allemand David-Frédéric Strauss. C'est une des plus belles pages que l'on puisse lire, qui allie la clarté la plus cristalline à la profondeur de la pensée, et le goût le plus nuancé jusque dans les vivacités de l'ironie, à la langue la plus harmonieuse, la plus délicate et la plus pure.

La correspondance de Strauss et Renan au sujet de la guerre franco-allemande comporte quatre lettres, que la *Semaine littéraire* a reproduites à peu près intégralement dans ses numéros des 5, 12 et 19 décembre 1914. Celle que nous reproduisons à notre tour, car elle relie les événements d'alors à ceux d'aujourd'hui, est la dernière de la série. Elle fut écrite cinq mois après la fin de la guerre.

Monsieur et savant maître,

A la fin de la lettre que vous m'avez adressée par la *Gazette d'Augsbourg*, le 18 août 1870, vous m'invitiez à exposer mes vues sur la situation terrible créée par les derniers événements. Je le fis ; ma réponse à votre lettre parut dans le *Journal des Débats*, le 16 septembre ; la veille, avait été insérée dans le même journal la traduction de votre lettre, telle que nous l'avait envoyée votre excellent interprète français, M. Charles Ritter. Si vous voulez bien réfléchir à l'état de Paris à cette époque, vous reconnaîtrez peut-être que ce journal faisait en cela preuve d'un certain courage. Le siège commença le len-